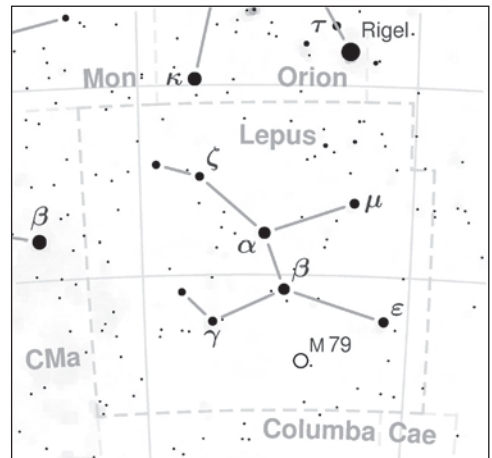


Ce gaillard-là avait la faculté de mettre les gens mal à l'aise. Même en ne faisant rien de particulier. Il était vraiment bizarre. D'ailleurs à l'époque, qui, dans le village des hauts-plateaux marécageux, avait une carte de visite professionnelle ? Et qui arborait : « Brigadier Retraité des Eaux et Forêts – Caporal de Réserve de l'Infanterie » ? « En déroute », ajoutaient des aînés avec un sourire en coin ...

Le bonhomme n'avait rien d'un Hercule, ni d'un Apollon : plutôt trapu, avec des petits yeux porcins et une moustache blanche en bataille dans un visage qui dégageait une aura de mystère inquiétant. Son odeur était celle d'un fauve, d'un vieux garçon, certes. Le tout flanquait la frousse aux gamins que nous étions. Mais c'est surtout ce qu'il racontait qui était le plus difficilement croyable, même pour nous qui étions toujours avides d'in vraisemblable.

D'après la rumeur publique, il avait été un sacré joyeux drille dans sa jeunesse. On disait même qu'il avait fréquenté tous les fossés de la commune, car souvent incapable de rentrer tout seul chez lui. Et il passait son temps à écumer les forêts par un braconnage intensif. Même les petits ruisseaux du coin se dépeuplaient en truites. Tous les coups pendables dans le village et ses hameaux pouvaient compter sur lui.

Et puis, brusquement, ce fut comme son Chemin de Damas. Délirait-t-il ? Avait-il encore bu ? Était-il en manque d'opiacées auxquelles on disait qu'il s'adonnait aussi ? Sa version à lui voulait que, alors qu'il s'approchait d'un énorme buisson de houx en bordure de forêt, le chant du vent dans les branchages se changea en hurlements de loup. Il essaya en vain d'armer son fusil. N'y parvenant pas, il voulut s'enfuir, mais ne fit que tomber sur ses genoux.



1. La constellation du Lièvre (*Lepus, lep*).
(© Wikipedia)

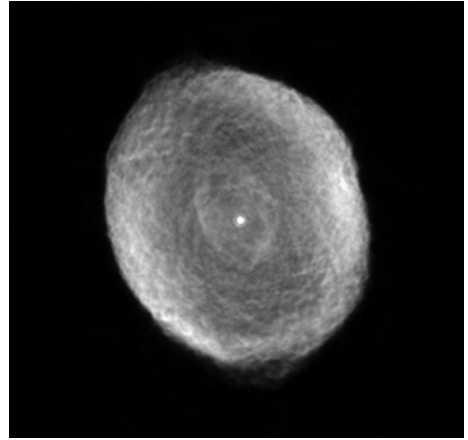


2. *L'amas globulaire M79 de la constellation du Lièvre apparaît ici dans une photographie du 2MASS (Two Micron All Sky Survey). (© IPAC/UMass)*

Terrorisé, il réalisa que des paroles se mêlaient aux hurlements. Celles-ci lui intimèrent l'ordre de changer de vie et de consacrer son temps à la protection des forêts et de leurs animaux qu'il avait persécutés jusqu'alors. C'est ce qu'il promit au plus profond de lui-même s'il s'en sortait vivant. Tout se calma alors et il rentra chez lui en se jurant de ne plus jamais revivre un tel moment.

Notre gaillard se mit à potasser la sylviculture, prépara ses examens et réussit brillamment son admission comme garde-forestier. Sa carrière fut exemplaire et ses responsabilités largement étendues. À la retraite, toujours habillé de vert, canne en main et besace en bandoulière, il continuait quotidiennement à arpenter les forêts, « ses » forêts dont nous soupçonnions qu'il voulait tenir éloignés les garnements que nous étions...

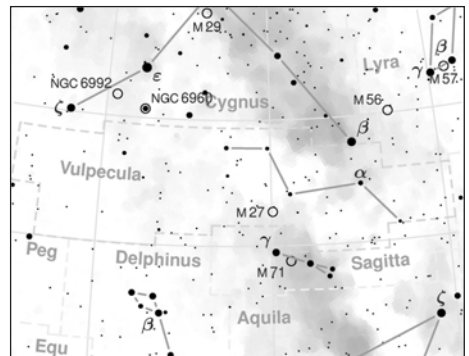
L'histoire serait incomplète si l'on omettait d'ajouter que, plus tard, beaucoup plus tard au presbytère, on mit la main sur une espèce de journal tenu par le curé qui officiait dans le village lors de la jeunesse de notre gaillard. On pouvait notamment y trouver ces quelques mots : « Me suis diantrement amusé ce jour à imiter le loup pour remettre une âme égarée



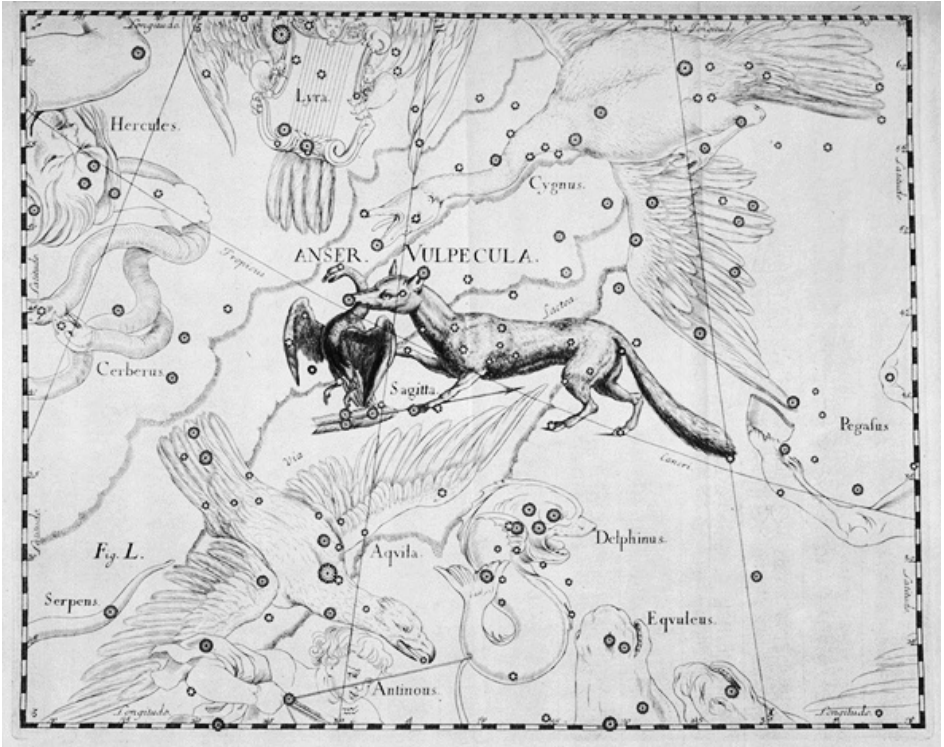
3. *La nébuleuse planétaire dite « du spirographe » est aussi dans la constellation du Lièvre. (© NASA/ESA)*

dans le droit chemin. Que le Seigneur me pardonne cette supercherie et m'honore de sa compréhension. »

Trois constellations sont dédiées à des animaux forestiers : le loup, le renard et le lièvre. Le loup a disparu depuis longtemps des forêts des hauts-plateaux marécageux. Le renard a eu la vie dure avec son extermination systématique lors des épidémies de rage. Le lièvre est bien sûr commun et intéresse toujours autant les braconniers.



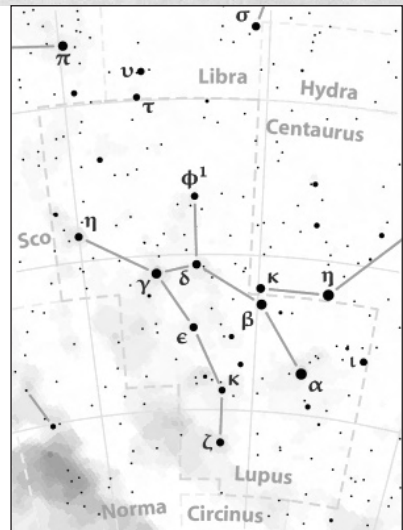
4. *La constellation du Petit Renard (Vulpecula, Vul). (© Wikipedia)*



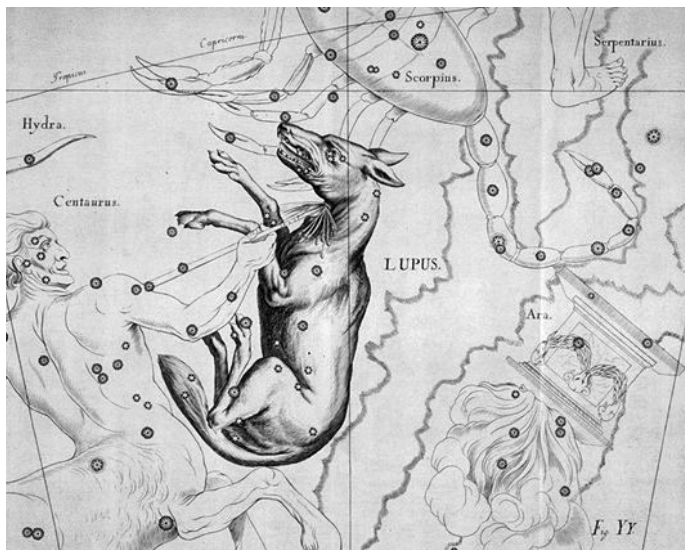
5. Le Renard et l'oie Anser dans l'atlas d'Hevelius.



6. La nébuleuse planétaire Dumbbell (Haltère) fut découverte en 1764 par Charles Messier (M27) dans la constellation du Petit Renard. (© KPNO)



7. La constellation du Loup (Lupus, Lup). (© Wikipedia)



8. Le Loup dans l'atlas d'Hevelius.

vert en 1967 le premier pulsar, PSR B1919+21, par Anthony Hewish et Jocelyn Bell.

Enfin, la constellation du Loup se trouve dans l'hémisphère sud (-43°), mais figurait déjà dans l'*Almageste* de Ptolémée. α Lup est une géante bleue (type B1.5III) de magnitude visuelle apparente 2,3. C'est dans cette constellation qu'apparut en

1006 une supernova plus brillante que Vénus. Sa superficie de 334 degrés carrés la classe 46° par taille décroissante.

Le Lièvre est une constellation ancienne, déjà citée au 4^e siècle avant notre ère par Eudoxe de Cnide. Ptolémée l'a reprise dans son *Almageste* (2^e siècle de notre ère) et elle fut retenue lors de la définition des constellations modernes dans la première moitié du 20^e siècle. C'est une constellation moyenne (51^e par taille décroissante, 290 degrés carrés) avec des étoiles principales de brillance modérée : α Lep (Arneb) est une supergéante froide (type F0Ib) de magnitude visuelle apparente 2,6 alors que β Lep (Nihal) est de magnitude 2,8 et de type spectral G5II.

La constellation du Petit Renard est bien visible sous nos latitudes au début des nuits de septembre. C'est une constellation plutôt modeste (55^e par taille décroissante, 269 degrés carrés) créée par Johannes Hevelius à cheval sur le parallèle de déclinaison +25°. Son étoile la plus brillante, α Vul alias Anser, est une géante froide (type M0III) de magnitude visuelle apparente 4,4. C'est une binaire optique séparable dans une paire de jumelles. Anser est l'oie que le renard tient dans sa gueule. C'est dans cet astérisme que fut décou-

9. L'amas globulaire NGC 5986 dans la constellation du Loup. (© CTIO)

